



HAL
open science

Les limites de la requalification des espaces publics dans une périphérie métropolitaine stigmatisée : le quartier barcelonais de la Mina.

José Ignacio Vila Vázquez

► To cite this version:

José Ignacio Vila Vázquez. Les limites de la requalification des espaces publics dans une périphérie métropolitaine stigmatisée : le quartier barcelonais de la Mina.. *Geotema*, 2020, *Azione e innovazione nello spazio pubblico: un'altra urbanità*, 62, pp.130-141. hal-02892667

HAL Id: hal-02892667

<https://hal.science/hal-02892667v1>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Draft article. Merci de citer la référence complète suivante : VILA VÁZQUEZ, J. I. (2020) « Les limites de la requalification des espaces publics dans une périphérie métropolitaine stigmatisée : le quartier barcelonais de la Mina. », *Geotema*, N.62, p.130-141. ISSN : 1126-7798 <https://www.ageiweb.it/geotema/wp-content/uploads/2020/05/GEOTEMA_62_14_Vila-Vazquez.pdf>

José Ignacio Vila Vázquez

Les limites de la requalification des espaces publics dans une périphérie métropolitaine stigmatisée : le quartier barcelonais de la Mina

Le réaménagement des espaces publics dans des quartiers populaires constitue un sujet peu abordé des projets de régénération des périphéries métropolitaines en Europe. L'objectif de cet article est double : analyser si ces interventions améliorent la qualité des espaces publics pour l'ensemble des résidents ; et vérifier si celles-ci contribuent à résoudre les problèmes socio-spatiaux et de concentration d'activités illicites et indésirables en quartiers fortement stigmatisés. Partant d'une approche critique et la mobilisation de méthodes qualitatives, cet article se focalise sur d'un quartier populaire archétypique de la petite couronne métropolitaine de Barcelone du dernier quart du XX^{ème} siècle : la Mina. L'analyse de la conception des espaces publics et collectifs et de leur réception par les résidents permet d'expliquer, d'une part, les limites des interventions urbanistiques en termes d'amélioration de la vitalité urbaine et, d'autre part, la persistance de formes de ségrégation et de stigmatisation.

Los límites de la recalificación de espacios públicos en una periferia metropolitana estigmatizada: el barrio barcelonés de la Mina

La reordenación de los espacios públicos en los barrios de clase trabajadora es un tema que no ha sido poco estudiado en los proyectos de regeneración de las periferias metropolitanas en Europa. El objetivo de este artículo es doble: analizar si estas intervenciones mejoran la calidad de los espacios públicos para todos los residentes; y verificar si contribuyen a resolver los problemas socio-espaciales y de concentración de actividades ilícitas e indeseables en vecindarios altamente estigmatizados. Partiendo de un enfoque crítico y del uso de métodos cualitativos, este artículo se centra en un barrio obrero arquetípico del último cuarto del siglo XX situado en la primera corona metropolitana de Barcelona: la Mina. El análisis del diseño de espacios públicos y colectivos y su recepción por parte de los residentes explica, por un lado, los límites de las intervenciones urbanas en términos de mejora de la vitalidad urbana y, por otro lado, la persistencia de formas de segregación y estigmatización.

Limits of the renewal of public spaces in a stigmatized metropolitan peripheral neighbourhood: the Barcelonan case of la Mina

Renewal of public spaces in working-class neighbourhoods is an issue that constitutes a research gap in urban studies focused on urban regeneration projects of peripheral areas in European metropolis. The goal of this article is twofold: to analyse whether these interventions improve the quality of public spaces for all residents; and to verify if they contribute to solving the socio-spatial and concentration problems of illicit and undesirable activities in highly stigmatized neighbourhoods. Based on a critical approach and the use of qualitative methods, this article focuses on an archetypal working-class neighbourhood of the last quarter of the 20th century located in the first belt of the metropolitan area of Barcelona: La Mina. The analysis of the design of public and collective spaces and their reception by residents explains, first, the limits of urban interventions in terms of improving urban vitality, and second, the persistence of forms of segregation and stigmatization.

Mots clés: *Requalification, espaces publics, pratiques spatiales, ségrégation, stigmatisation*

Palabras clave: *Recalificación, espacios públicos, prácticas espaciales, segregación, estigmatización*

Keywords: *Renewal, public spaces, spatial practices, segregation, stigmatisation*

**Université Paris Est, LATTs, Chaire Aménager le Grand Paris –
jose-ignacio.vila-vazquez@enpc.fr**

1. Introduction

Dans un contexte de développement de projets métropolitains très larges (Balke, Reuber, et Wood, 2018; Fainstein, 2008), les anciens quartiers populaires des proches banlieues des métropoles européennes sont des espaces d'opportunité pour les investissements de capitaux dans la nouvelle phase du capitalisme financier (Kaika et Ruggiero, 2016). Le réaménagement de l'espace public dans des quartiers populaires des périphéries métropolitaines en Europe a attiré l'attention des différents acteurs, spécialement des collectivités territoriales, en vue d'améliorer la qualité des espaces bâtis dans le cadre de projets urbains de régénération (Bacqué, Bellanger, et Rey, 2018 ; Fregolent, 2008). Malgré cela, il y a encore un manque de recherches se focalisant sur le réaménagement d'espaces publics dans les périphéries (Mandanipour, 2010). L'objectif de cet article est d'analyser si ces projets améliorent la qualité des espaces publics pour l'ensemble des usagers et surtout, s'ils permettent de résoudre les problèmes de ségrégation, d'enclavement et de concentration d'activités illicites et/ou indésirables en quartiers fortement stigmatisés.

Cet article s'inscrit dans l'approche des études urbaines critiques de Brenner (2009) et Brenner, Marcuse et Meyer (2012), impliquant une contextualisation d'une manière réflexive, l'indication explicite de l'idéologie suivie et la proposition d'alternatives. Ainsi cette recherche part de l'idée que les interventions et le réaménagement des espaces publics ne s'orientent pas suffisamment aux besoins des personnes en situation plus défavorable (Mitchell, 2003, 2017 ; Belanger, 2007 ; Low et Smith, 2006). Dans cette même optique, les politiques actuelles de requalification des espaces publics ne réussiraient pas à représenter la multiplicité des groupes sociaux, et à contribuer ainsi à une véritable inclusion sociale (Rossi, 2008). Cela explique que cet article se positionne contre des stratégies de régénération néolibérale et de l'extension des processus de gentrification (Slater, 2010; Smith, 2002) et qu'il s'intéresse à l'approche des projets de renouvellement des espaces publics par l'analyse critique des pratiques et perceptions (García Ramón, Ortiz Guitart, et Prats Ferret, 2014).

Afin de garantir des interventions dans les espaces publics socialement plus justes, il est indispensable la recherche des consensus entre les différents acteurs impliqués et spécialement de faire participer les résidents et commerçants que se sont installés dans le quartier depuis longtemps. Par acteur, il est considéré tout représentant des institutions, organismes ou individus impliqués dans le territoire étudié, ce qui inclut aussi les résidents, les travailleurs et les autres usagers. Quant au concept d'espace public, il se fonde sur la base de son ouverture, son droit d'accès pour tous les citoyens, sa propriété par le secteur public et la possibilité de controverse, d'expression et d'entente les demandes des individus de leur droit à la ville (Degen, 2008; Mitchell, 2003) :

“what makes a space *public* – a space in which the cry and demand for the right to the city can be seen and heard – is not often its preordained ‘publicness’. Rather, it is when, to fulfil a pressing need, some group or another *takes* space and through its actions *makes* it public.” (Mitchell 2003: 35)

Le point de départ de cette recherche a été donc, l'analyse des aspects qui font consensus, les désaccords et les processus de contestation en ce qui concerne les interventions urbaines dans les espaces publics en quartiers populaires périphériques. L'idée est d'apporter une réflexion sur les changements opérés dans ce type de quartiers à travers des projets de régénération urbaine dans des contextes métropolitains semblables. Ainsi, partant de l'interdisciplinarité du champ de l'urbanisme, il est proposé une analyse de l'évolution des dimensions immatérielles et matérielles de la territorialité urbaine (Dematteis, 2006 [1999])

Ainsi, ce papier se concentre sur l'étude d'un quartier archétypique de la petite couronne de l'aire métropolitaine de Barcelona, comme celui de la Mina. Il s'agit d'un grand ensemble de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle qui a concentré un financement de 235 millions d'euros environ jusqu'à 2018 pour la réalisation d'un plan de transformation depuis les années 2000 (Aricó, 2015; Llop, Jornet, et Pastor, 2008; Monferrer, 2016) et qui a été impacté indirectement par le

développement de grands projets urbains d'envergure métropolitaine: les infrastructures de transport construites pour les Jeux Olympique et le Forum des Cultures de Barcelona (Degen et García, 2012 ; Majoor, 2011 ; Marti-Costa et Pradel Miquel, 2012).

Cet article s'articule en trois grandes parties. La première partie se concentre sur les aspects méthodologiques pour l'analyse des espaces publics et des changements opérés à travers le développement du plan de transformation de la Mina. La deuxième partie porte sur le développement de ce projet urbain en se focalisant sur la conception et réalisation des interventions paysagères par les acteurs. Finalement, la troisième partie se focalise sur les consensus sur les problèmes sociaux et urbanistiques toujours existantes dans le quartier autour des espaces publics, suite aux observations et aux entretiens auprès des différents acteurs, notamment les résidents de longue-date.

2. L'approche méthodologique qualitative des projets urbains et de la transformation des espaces publics

Une combinaison de méthodes qualitatives a été envisagée pour analyser les transformations des espaces publics à travers des projets urbains et l'évolution des pratiques spatiales et de la perception. D'une part, cela s'inscrit dans les travaux qui s'intéressent d'une part à l'analyse des discours des différents acteurs (Foucault, 2009 [1970]) et de ceux qui s'intéressent à la conception et le développement des projets urbains et l'évolution des tissus urbains (Söderstrom, 2001, Panerai, Demorgon, et Depaule, 1999). D'autre part, ce travail veut appréhender l'évolution des pratiques spatiales et des espaces de représentation en se focalisant sur certains espaces publics et tenant compte de leurs rythmes (Lefebvre, 2010 ; Degen, 2008).

Le protocole de recherche empirique mis en place a consisté dans la combinaison de trois méthodes. Premièrement, l'observation directe de certains espaces urbains significatifs du quartier : des espaces intermédiaires entre les blocs du grand ensemble de la Mina, le parc du Besòs, la *rambla* et quelques rues de secteur redéveloppé du quartier à proximité de la côte (figure 1). Cette sélection permet de considérer les différents types d'espaces du quartier et cette méthode permet de caractériser les tendances en termes de rythmes de la vie, des utilisateurs et des pratiques prédominantes des espaces publics considérés.



Figure 1 : Carte de localisation de la Mina et développement actuel de l'espace bâti.
Source : élaboration de l'auteur

Deuxièmement, j'ai mené l'analyse des interventions paysagères et des politiques de la ville mises en place depuis la création du quartier. Le corpus de documents des archives et les documents mis à disposition par différents acteurs¹ : différents plans d'urbanisme, projets spécifiques, cartographie et photographies historiques de différent statut et nature ; permettent de retracer les changements dans le tissu urbain de ce secteur. Les réaménagements des espaces publics ont été le focus de cette analyse.

Troisièmement, les entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès des différents acteurs intervenant dans l'aménagement et la conception urbanistique des espaces publics, tout comme des résidents et commerçants sur la longue durée. Dans les cas des résidents de longue date, l'appui en documents photographiques historiques sur les espaces publics visés pour aider le développement de leur récit, ce qui permet de situer cette méthode entre les récits de vie et les entretiens semi-dirigés. Des représentants des principaux types d'acteurs impliqués dans la conception et l'utilisation des espaces publics ont été considérés. L'analyse de leurs discours permet d'établir les points de convergence et de divergence entre eux, tout comme contraster les observations réalisées et évaluer l'évolution récente des projets.

Tableau 1. Entretiens semi-directifs et récits de vie réalisés

Acteur	Caractérisation	Date et lieu
Résident 1 (R1)	Résident de longue date - Archive de la Mina et Camp de la Bota	26/02/2019 et 13/03/2019 – Archive de la Mina

Résident 2 (R2)	Résident de longue date - Président de l'Association de Voisins	14/03/2019-Siège de l'association de voisins
Résident 3 (R3)	Résidente – Présidente de la Plateforme des Associations	15/03/2019 – Chez l'interlocutrice
Résident 4 (R4)	Résidente et propriétaire d'un établissement commercial (bar/restaurant)	16/03/2019 -Terrasse du bar San Martiño
Utilisateur 1 (U1)	Travailleuse et utilisatrice récent du quartier – Assistante sociale du Centre Culturel Gitan	18/03/2019 – Restaurant et rues du quartier
Collectivité 2 (C2)	Trois membres de la municipalité de Sant Adrià (politiques de la ville, développement économique et insertion professionnelle)	26/02/2019 -Siège des départements sociaux de la mairie de Sant Adrià
Concepteur 1 (A1)	Architect principal chargé de la conception urbanistique et maîtrise d'œuvre du Plan de Transformation de la Mina	31/10/2018 – Studio de son agence d'architecture à Barcelona
Collectivité 1 (C1)	Membre du département de communication du <i>Consorti de la Mina</i>	31/10/2018 - Siège du <i>Consorti de la Mina</i> dans le quartier
Concepteur 3 (A3)	Professeur universitaire – spécialiste en espaces publics et coordinateur d'interventions artistiques	05/03/2019-Faculté de Beaux-Arts - Université de Barcelona
Collectivité 3 (C3)	Architecte membre de l'équipe du Consorti del Besòs	15/03/2019 – Siège du Consorti du Besòs
Concepteur 2 (A2)	Agence d'architecture – concepteur de l'avant-projet des espaces publics de la Mina	18/03/2019 – Siège de l'agence d'architecture
Résident 5 (R5)	Résident assez récent du SO Besòs ; ouvrier des chantiers et tenancier de commerce	18/03/2019 – Épicerie et trottoir
Résident 6 (R6)	Résident de longue date et utilisateur du quartier	15/03/2019 – Bar Rambla de la Mina

Source : l'auteur

Les questions portaient sur la production des espaces publics, des activités commerciales et les différents types de manifestations réalisés depuis l'arrivée de la personne au quartier, cherchant finalement à caractériser la situation actuelle et son bilan de l'évolution des espaces publics. Des interrogations précises sont focalisées sur son implication en activités associatives dans le quartier pour identifier le profil d'utilisateur du quartier, tout comme pour évaluer l'évolution de la vie associative. Les demandes sur ses pratiques quotidiennes veulent montrer l'évolution dans l'usage des espaces publics ciblés du quartier, en essayant d'avoir des indications sur lesquels sont utilisés de manière régulière, en certaines circonstances ou évités et pour quelles raisons. Les questions sur les usages amènent aussi à d'autres portant sur la perception des espaces indiqués en fonction des utilisateurs, des mobilités, des différents rythmes et des aspects liés à l'aménagement et aux designs architecturaux proposés. Finalement, les discours des différents acteurs permettent de saisir l'acceptation et l'adéquation des transformations urbaines développées aux besoins du quartier étudié.

3. La conception de la transformation urbanistique et paysagère des espaces publics de la Mina

Dans le plan d'Ildefons Cerdà pour Barcelona, il concevait un grand parc métropolitain dans ce secteur de la rive gauche du fleuve Besòs (Cerdà *et al.*, 2018 [1867]). Il est resté dans la première moitié du XX^{ème} siècle comme un espace caractérisé par des activités agricoles de marge urbain et un parcellaire traditionnel. Dans le front maritime, le bidonville du Camp de la Bota était constitué

par un grand nombre de baraques ou logements auto-construits (« *barracas* »). En 1961, durant la dictature de Franco il y a un Plan de Suppression du *Barraquismo* pour détruire les bidonvilles de Barcelona et reloger leurs habitants dans des grands ensembles de logements sociaux d'accès différé à la propriété, pilotés par le *Patronato Municipal de la Vivienda* de Barcelona et aussi le financement de l'*Instituto Nacional de la Vivienda* (Tatjer et Larrea, 2010 ; Jaramillo, 2016). Cette rive du Besòs a constitué un des espaces d'opportunité pour le développement de ces Grands Ensembles qui permettaient d'offrir des logements aux familles ouvrières dans un contexte de forte croissance démographique liée au développement industriel de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Celui-ci est le contexte de réalisation de La Mina. L'explication synthétique des grandes phases de réalisation et transformation urbanistique et sociale de ce quartier, notamment en ce qui concerne les espaces publics, permet d'montrer les enjeux de ces anciennes périphéries populaires (Tableau 2). La construction de la Mina se fait dans la partie finale de la dictature Franquiste (1970-1974), composée par barres incluant plus 15 000 personnes et plus de 2 700 logements en 17 ha dans un site appartenant à la municipalité de Sant Adrià del Besòs et qui suit un plan inspiré par les principes de l'urbanisme moderniste (Ferrer, 1996). Deux phases de construction ont été développées et différenciées par la disposition et hauteur des blocs : d'abord la Mina Vieille et ensuite la Mina Neuve qui présentait des blocs avec une densité plus forte de logements. Surtout la deuxième phase (Mina Neuve) est le résultat des innovations dans la fabrication industrielle de coffres de béton armé. Dans la partie plus près des voies ferrées et la mer se localise un secteur industriel. Les personnes relogées dans le grand ensemble provenaient de différents bidonvilles de Barcelona (notamment celui de Camp de la Bota) et les problèmes d'adaptation à la vie dans des appartements étaient très significatifs depuis le début.

Tableau 2. Périodes et dates clés pour les transformations urbanistiques et les espaces publics de La Mina

Date	Caractérisation	Espaces publics
1969-1975	Construction des deux phases du Grand Ensemble (Mina Vella et Mina Nova) et arrivée des habitants	Retard dans l'aménagement des espaces publics et des équipements et mobilisations sociales fortes
1976-1988	Réalisation du Parc Urbain du Besòs (1984). Arrivée des drogues dures, marginalisation sociale et stigmatisation	Création du plus grand espace vert du quartier et dégradation progressive de certains espaces publics du quartier
1989-1992	Réalisation de la ceinture périphérique de Barcelone pour les JO de 1992	Renforcement de la barrière Est du quartier qui le sépare du fleuve Besòs
1996-2004	Conception et réalisation du projet urbain associé au mégavènement du Fórum Universa! des Cultures. Situation de dégradation sociale e physique du quartier	Réaménagement du front maritime de la Mina et l'articulation avec les principaux axes routiers de la ville
2000-2001	Création du Consorci del Barri de la Mina, et approbation du Plan de Transformation de la Mina	Élaboration du projet de régénération qui s'occupera de réaménager certains espaces publics clés
2001-2004	Élaboration, concertation et approbation du plan urbain de réaménagement de la Mina (PERM – <i>Plan Especial de Reordenación y Mejora</i>)	Conception, processus participatif et développement d'un programme de renouvellement du quartier incluant des transformations de certains espaces publics clés
2003	Début de la Rambla de la Mina dans l'espace occupé par des équipements scolaires et début des nouveaux équipements publics	Travaux du nouvel axe viaire structurant du quartier

2004-2010	Phase de développement du projet urbain, incluant la requalification et lotissement de la Mina Industrielle, réhabilitation de certains blocs ou réalisation de la plupart des équipements	Réaménagement des espaces publics clés du quartier et période de nuisances à cause des travaux
2010-2014	Première extension du Plan de Transformation, finalisation de presque l'ensemble des projets physiques envisagés. Continuation avec les programmes d'insertion sociale	Certains programmes sociaux se focalisent sur les pratiques dans les espaces publics
2015-actualité	Conflits entre habitants et l'administration pour l'attribution des logements d'accession sociale construits ; conflit pour le destin du bloc Venus et recrudescence du marché de la drogue	Continuation de la programmes sociaux coordonnée par le Consorci et le réseau associatif ; intensification de la vente et consommation de drogues dans certains espaces publics.

Source : l'auteur, Consorci de la Mina (2008) et Verdaguer et Velázquez (2011)

L'inauguration du quartier et des nouveaux habitants se réalise sans que les équipements publics essentiels et les espaces publics soient finalisés. Selon les témoignages des voisins interrogés, les mouvements sociaux classiques mobilisaient à une partie très importante de la population dans cette première période du grand ensemble de la Mina. En ces années, les manifestations pour la défense des droits sociaux et des conditions de vie dignes étaient récurrentes et étaient en lien avec la fin du régime dictatorial et le début de la démocratie.

Dans les premières deux décennies du grand ensemble, l'aménagement des espaces publics a été progressivement réalisé par la municipalité de Barcelone, promoteur principal du quartier, et ensuite par la municipalité du Besòs. L'utilisation des espaces publics, notamment dans les espaces intermédiaires entre les longs blocs de la Mina Nova ont été très intenses depuis le début. Les collectivités entreprennent des réaménagements des espaces publics du quartier avec des designs très différents, mais l'usage de ces espaces était caractérisé par l'appropriation très intense pour les communautés avec une séparation assez claire des limites entre les différents espaces intermédiaires des blocs. D'autre part, les actes d'incivisme concernaient depuis le début les espaces collectifs et les espaces publics du quartier.

La deuxième moitié des années 1980 a été caractérisée par l'arrivée des marchés et la consommation des drogues dures, notamment l'héroïne, qui a bouleversé les règles sociales de la communauté gitane, fortement représentée dans le quartier, et qui ont fait augmenter l'insécurité dans les espaces publics et augmenter les problèmes sociaux. C'est dans cette période, qu'il se produit un processus de stigmatisation très forte véhiculé par toute une série de films et d'articles de presse sur l'état de délabrement du quartier et sur des personnages à la marge de la sociétéⁱⁱ.

Lors de la préparation de l'événement des JO, il existe un essor de projets à l'échelle métropolitaine qui ont été réalisés par un groupe de jeunes architectes qui proposaient des projets de réaménagement de certains espaces des périphéries de la ville de Barcelone. Le réaménagement approfondi et qualitatif des espaces publics de la périphérie de la ville répondait à une idée globale associée à la figure de l'architecte O. Bohigas (1985) et transmise aux jeunes architectes en charge de nombreux renouvellement d'espaces publics à Barcelone (Moix, 1994). Le développement de cette manière de faire constitue ce qu'il serait connu comme le modèle Barcelone (Monclús, 2003 ; García Ramón, Ortiz Guitart, et Prats Ferret, 2014)

Les projets stratégiques à l'échelle métropolitaine sont réalisés pour une agence qui réalise la conception de travaux en lien étroit avec la municipalité de Barcelone et le maire Pasqual Maragall : Barcelona Régional. Parmi la série de projets d'infrastructures réalisés, il faut souligner la ceinture périphérique qui passerait en s'élevant dans le quartier de la Mina qui créera une barrière que le séparera du fleuve, en renforçant l'enclavement du quartier.

Dans les années 1990, nombreux designs urbanistiques sont proposés pour articuler la fin de la Via Diagonal de Barcelona et le partie nord-est de la ville. Ainsi, des travaux considéraient la création d'un nouvel axe pour relier Barcelona avec Sant Adrià del Besòs (Av. Eduard Maristany). Dans ce secteur, une ancienne friche industrielle donnera lieu à un parc urbain : Parc du Besòs, promu par la collectivité métropolitaine de la *Corporació Metropolitana de Barcelona*.ⁱⁱⁱ Le plan de transformation du quartier de la Mina débute peu de temps après la conception de l'opération de régénération du front maritime proposé pour le Forum des Cultures 2004 (Majoor, 2011), tout comme le plan de récupération des rives du fleuve Besòs.

En ce contexte, Barcelona Régional est chargée de faire un diagnostic et un plan pour la rénovation du quartier de la Mina. Ils lancent des appels à propositions et il y en a 3 études de diagnostic préalables, l'un du point de vu anthropologique, un autre sur la qualité de l'édification et un troisième sur l'urbanisme. Il est constaté la prolifération des activités illicites dans le quartier, le bon état des structures des édifications malgré certains aspects intérieurs et le besoin d'une restructuration interne de la structure urbaine du quartier. Un nouvel organisme se crée pour la maitrise d'ouvrage du projet d'urbanisme et pour le développement d'un programme d'actions sociales depuis l'année 2000 : le *Consorci de la Mina* (Sainz, 2011). Son financement provient des principales collectivités publiques des différents niveaux territoriaux et cette sorte de société mixte. Les auteurs du diagnostic d'urbanisme du quartier, de la jeune agence d'architecture de Llop-Jornet-Pastor, seront ceux qui concevront et développeront le Plan spécial de réforme et amélioration de la Mina (PERM) en 2002, qui guideraient les transformations urbaines du quartier (figure 2).

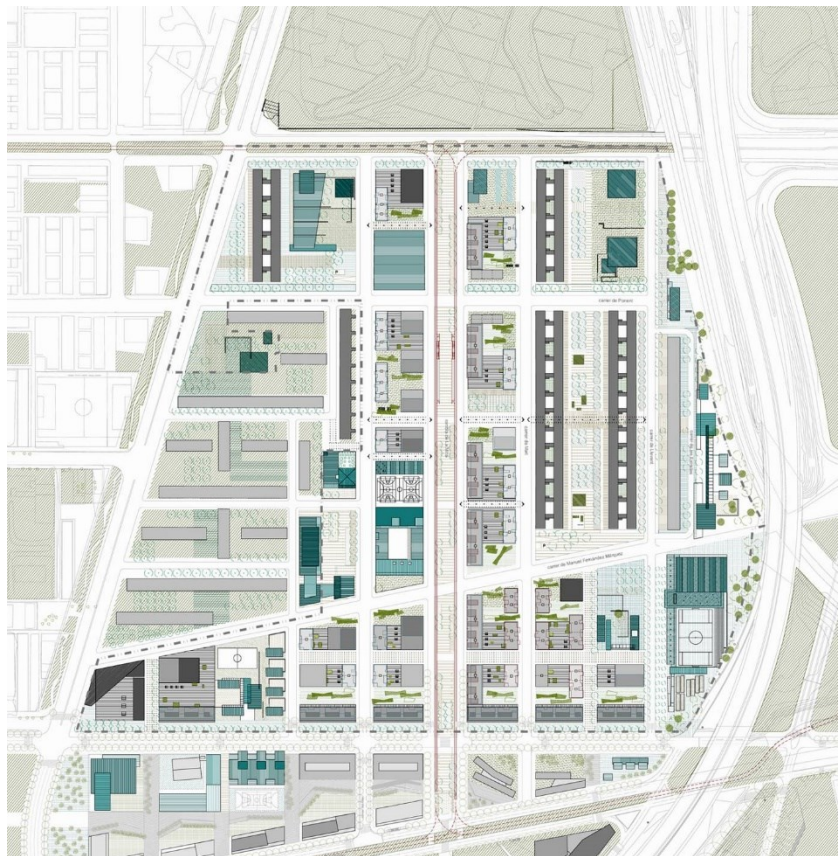


Figure 2: Plan de transformation de la Mina incluant la conception de la rénovation urbaine complète de l'axe central de la Rambla, l'incorporation des équipements publics et le développement d'un quartier mixte dans la partie sud-est du quartier (en bas de l'image) (Consorci de la Mina, 2002). Source : document transféré directement par les auteurs (apparaît aussi in Lopez de Lucio, 2009)

Ce plan d'urbanisme se concentre sur trois « principes clés » : d'abord, créer une nouvelle centralité dans le quartier au long d'un nouvel axe, celui de la *Rambla*. L'ouverture de cet axe entre le Parc du

Besòs et la mer où il y avait les anciens équipements publics servait pour mieux articuler le quartier et faire passer les nouvelles lignes du tramway : « [La *rambla*] c'est couper, c'est rompre pour obtenir une nouvelle articulation » (A1)^{iv}

Puis, le principe de diversité ou complexité des types de logements, des classes sociales et des activités économiques est expliqué par l'un des concepteurs du projet comme leur choix stratégique de la mixité sociale à travers la mixité des types de logements : « La stratégie était un peu de dissoudre le conflit dans les 7 pâtés de maisons de logements de protection social qui allaient être développés ultérieurement » (A1)

Finalement, l'augmentation de l'interaction ou l'échange (*intercambio*) avec les espaces environnants ou l'amélioration de l'accessibilité à Sant Adrià et le reste de l'aire métropolitaine (Verdaguer et Velazquez, 2011 ; Lopez de Lucio, 2009). L'extension du métro et le tramway, tout comme les redéveloppements du front maritime après le Forum des Cultures était censé contribuer au désenclavement du quartier. Un nouveau Campus Universitaire a été récemment inauguré et un parc dans le front maritime est en cours. Ces projets sont pilotés par une collectivité territoriale supracommunale : le Consorcio del Besòs avec la participation de *Barcelona Regional*.

Les principales actions du Plan de Transformation de la Mina^v ont été la création de nouveaux logements d'accès social et aménagement pour des logements libres ; la construction d'équipements éducatifs, culturels et sportifs ; la réhabilitation des bâtiments avec l'introduction d'ascenseurs et l'ouverture de nouvelles portes d'accès dans les blocs de logements de la Mina Neuve ; le développement du plan d'action social et l'aménagement des espaces publics. La requalification des espaces publics constituait un aspect secondaire du projet selon les concepteurs, et représentait autour d'un 13% des dépenses (*Consorci de la Mina*, 2008). Malgré cela, la construction des nouveaux axes du quartier et le redéveloppement urbain d'une partie du quartier a entraîné des changements importants dans la physionomie du quartier et ces interventions ont constitué un changement dans la conception et le design des espaces publics et collectifs dans le grand ensemble. Les concepteurs architecturaux font le choix de requalifier certains espaces publics de premier ordre en utilisant une très haute qualité. Ils ont reproduit la manière de faire dans d'autres espaces centraux de Barcelona, grâce à l'expertise dans la production d'espaces publics (rues et places) de collaborateurs de *Barcelona Regional*, comme Bernardo de Sola. Le modèle de référence en termes de structure, de qualité des matériaux et du mobilier sont les espaces centraux de Barcelona. Cela a été spécialement le cas de la *Rambla de la Mina*, qui présente une structure et des éléments matériels communs à d'autres espaces du centre de la métropole. Selon leurs concepteurs, ces nouveaux espaces publics très qualitatifs s'orientent à l'ensemble des citoyens.

Il faut maintenant s'intéresser à l'adaptation des nouveaux espaces aux besoins des habitants et utilisateurs du quartier. Les bilans des changements dans la perception et des pratiques sont analysés.

4. Réception des aménagements par les utilisateurs et des formes de ségrégation spatiale

L'observation directe et les entretiens auprès des acteurs du quartier permettent de faire six résultats sur la perception et les pratiques concernant les espaces publics de la Mina. Premièrement, la construction de la *Rambla de la Mina* constitue le projet d'espace public plus significatif de la rénovation urbaine et qui était censé devenir le centre de la vie du quartier. Les habitants du quartier de longue date montrent qu'ils ne l'utilisent qu'en tant que lieu de passage et ils coïncident à indiquer sa faible vitalité et d'un manque de centralité dans le quartier.



Figure 3: Rambla de la Mina. Reprise de la structure, les matériaux et le mobilier du centre de Barcelone, introduction du tramway et occupation faible des rez-de-chaussée commerciaux. *Source: auteur (26/02/2019)*

Ils critiquent des aspects formels, comme le fait d'avoir des palmiers qui ne produisent à peine de l'ombre et qui ne protègent donc pas du soleil et coïncident à indiquer qu'il n'y a pas d'activités commerciales qui sont installés dans ce secteur et certaines des parcelles ne sont pas encore développées (figure 3) : « elle [rambla] ne fonctionne pas pour l'instant parce qu'elle n'a pas de commerce dans les rez-de-chaussée » (A1) et « La Rambla n'a pas de vie » (R3)

Deuxièmement, il y en a des différences concernant la perception des nouveaux espaces publics dans la partie redéveloppée et vers l'axe à proximité du front maritime. Ils sont utilisés pendant la journée par les personnes liées au nouveau campus et très faiblement pratiqués les soirs. Il s'agit des espaces avec beaucoup moins de vitalité générale que ceux de la partie historique du quartier. Les résidents de longue date du quartier vont plus rarement à ces secteurs renouvelés ; tandis que les nouveaux résidents font un usage globalement très limité des espaces publics.

Troisièmement, quant à la composition urbaine proposée, des espaces collectifs des nouveaux îlots qui sont fermés et l'existence de parkings souterrains (à différence de la partie ancienne du grand ensemble), explique un changement dans le mode de vie qui implique une utilisation plus réduite des espaces publics. Le design urbain de ces espaces fermés et la stratégie de mixité sociale mise en place renforce cette transformation et s'adapte aux nouveaux temps de sécurisation et de création d'espaces pour la vie d'entre-soi (figure 4). Il faut aussi souligner que certaines nouvelles places ou des espaces ouverts annexes à des bâtiments mais de visibilité réduite depuis la rue sont finis, mais fermés par des grilles de chantier afin d'éviter des nuisances sonores liés à des rassemblements de personnes (figure 5).



Figure 4 : Espaces collectifs fermés dans les nouveaux pâtés de maisons du secteur sud-est de la Mina (ancienne Mina industrial). Source : auteur (14/03/2018)



Figure 5 : Nouveaux espaces publics finis et fermés dans des îlots ouverts à proximité de la Mina Nova. Source : auteur (15/03/2018)

Quatrièmement, des formes de division fortes entre différents secteurs du quartier et entre des espaces publics sont décrites par les résidents du quartier. L'un des résidents de longue date et activiste du quartier indique les frontières invisibles du quartier et fait une interprétation des différents secteurs à l'intérieur. Ainsi il différencie la Mina historique, la Mina « mixte » et la Mina « bourgeoise ». ^{vi} Il existe une division, toujours présente pour les habitants, entre les espaces intermédiaires des blocs de la Mina Neuve, souvent utilisés par les personnes qui ont ses appartements dans ces barres. Puis, il existe un usage de la part de toxicomanes dans certains blocs et qui peut constituer une source d'insécurité pour des personnes qui ne connaissent pas ces aspects du quartier.

Il existe une différenciation spatiale liée à l'appropriation des espaces publics, qui reste beaucoup plus forte par certaines familles de la communauté gitane dans ces espaces entre blocs qui n'ont

pas été spécialement réaménagés. Les résidents partagent la perception et le ressenti que les espaces publics de La Mina Vieille sont plus agréables et fonctionnent mieux que ceux de la Mina Nova. Ils précisent que les facteurs explicatifs de cette situation sont la moindre hauteur des blocs de logements plus anciens et par conséquent, la densité humaine plus faible de ce secteur.

Finalement, les personnes interviewées indiquent que les nouveaux habitants du quartier ne se déplacent pratiquement jamais aux vieux espaces urbains du grand ensemble parce que l'offre commerciale est limitée et de *standing* bas. Ils ne trouvent donc pas de raisons pour utiliser les espaces publics du secteur traditionnel du quartier.

Cinquièmement, après deux décennies de développement du Plan de Transformation de la Mina, il existe un consensus parmi tous les résidents interviewés sur les limites de l'urbanisme, ce qui rejoint le point de vue des architectes chargés de la rénovation du quartier. L'affirmation d'une résidente de longue date du quartier sur son bilan de la Transformation du quartier, indiquant que : « D'abord il faut éduquer et après il se fait du ciment » (R3)

Sixièmement, des réflexions sur les problèmes sociaux d'une partie des voisins du quartier et les activités illégales persistent. D'une part, les résidents de longue date interviewés font le constat d'une amélioration dans les problèmes d'incivisme depuis la création du quartier, malgré des questions de propreté dans l'espace public et collectifs et certaines nuisances concernant les bruits nocturnes dans certains lieux, spécialement en été : « Ici en été c'est une fête, ce que nous avons ici [dans les rues et places] » (R3). D'autre part, les personnes ayant vécu plus longtemps dans le quartier coïncident à signaler la recrudescence du marché et la consommation des drogues dures dans le quartier, constaté par les centaines de seringues utilisées qui sont retirés toutes les semaines des rues (Monferrer, 2016 ; R1). Les réflexions et les silences ou non-dits des acteurs sur cet aspect sont très présents dans leurs discours. La consommation électrique exorbitée liée à *narcopisos*⁷⁷ ; la vente de drogues dures dans certains espaces collectifs des barres de la Mina Nova et la consommation dans plusieurs espaces publics impactent directement toutes les sphères de la vie quotidienne des habitants, incluant leurs pratiques des espaces publics et privés. Ces questions occupent à un groupe de travail composé par différents acteurs institutionnels et associatives du quartier (R3). Cette préoccupation mobilise en 2019 à la plupart des associations du quartier demandant aux gouvernements de lutter contre ce problème social majeur d'envergure métropolitaine. Ce marché de la drogue contribue à maintenir le stigmate du quartier : « Avec ce nom de la Mina, il sera toute la vie un quartier marginal » (R3), et la seule association de voisins qui ne soutenait ces réclamations pour l'aide des gouvernements est celle des habitants du secteur urbain redéveloppé à proximité de la côte, qui ne porte dans son nom aucune référence au quartier : Forum-Besòs.

5. Conclusion

Cette analyse critique a montré que les objectifs des stratégies de régénération développées se focalisent sur la requalification des espaces publics pour les rendre attractifs pour les nouveaux résidents et usagers du quartier. La conception des principaux axes structurants du quartier selon des critères structurels et matériels de qualité semble avoir eu comme modèle de référence à d'autres espaces centraux barcelonais et ils sont orientés à tous les citoyens.

Les leaders de ce projet de régénération urbaine prétendaient attirer les classes moyennes et aisées afin d'obtenir une mixité sociale et par conséquent, l'extension d'un processus de gentrification. Cet objectif de mixité sociale a été obtenu dans le développement de la partie sud-est du quartier avec plusieurs îlots de logements sociaux et libres. L'arrivée de population de classes sociales aisées, son usage limité de leurs espaces publics de proximité et la rareté des contacts avec le reste du quartier constituent des indices de l'échec de la stratégie de la mixité sociale pour une véritable intégration des nouveaux arrivants.

Les interventions paysagères du plan de transformation ont contribué à améliorer la qualité de certains espaces publics, sans produire, pour l'instant, une revitalisation généralisée. L'analyse menée sur la diversité des espaces publics et collectifs réaménagés, et de ceux délaissés, permet de constater la reproduction et/ou la persistance des problèmes de ségrégation socio-spatiale des pratiques, d'inégalités sociales et de stigmatisation du quartier.

Cette étude sur l'orientation et la réception des espaces publics réaménagés dans ce quartier populaire périphérique interroge la question de l'adaptation des changements dans ces paysages urbains aux besoins des résidents. Cela pourrait inciter à d'autres travaux se concentrant sur des formes de dépossession paysagère à travers la requalification des espaces publics qui seraient profités par des nouveaux arrivants de classes sociales aisées. Finalement, des alternatives au modèle de transformation urbaine développé jusqu'à présent dans la Mina s'avèrent incontournables pour répondre aux problèmes sociaux qui persistent et au sentiment d'abandon des voisins par les pouvoirs publics. La continuation des activités sociales pour réduire les inégalités éducatives et les problèmes sociaux ; le renforcement de la lutte coordonnée contre le marché de la drogue et des politiques pour inciter l'installation commerciale pourraient constituer des aspects à explorer pour une amélioration significative des espaces publics et de la qualité de vie des citoyens.

Références bibliographiques

- Arico Giuseppe (2015), *La pacificación de la periferia. Conflictividad social y regeneración urbana en el barrio de La Mina, Sant Adrià de Besòs (Barcelona)*, Barcelone, Universidad de Barcelona.
- Bacque Marie-Helene, Emmanuel Bellanger et Henri Rey (coord.) (2018), *Banlieues populaires : Territoires, sociétés, politiques*, Paris, Editions de l'Aube.
- Balke Jan, Paul Reuber e Gerard Wood (2018), *Iconic Architecture and Place-specific Neoliberal Governmentality: Insights from Hamburg's Elbe Philharmonic Hall*, in «Urban Studies», 55(5), pp. 997-1012.
- Belanger Helene (2007), *Public Spaces in Gentrifying Neighbourhoods: Conflicting Meanings*, in ENHR 2007 International Conference «Sustainable Urban Areas», pp. 1-13.
- Bohigas Oriol (1985), *Reconstrucció de Barcelona*, Barcelone, Edicions 62.
- Brenner Neil (2009), *What is Critical Urban Theory?*, in «City», 13(2-3), pp. 198-207.
- Brenner Neil, Peter Marcuse et Margit Mayer (coord.) (2012), *Cities for People, not for Profit: Critical Urban Theory and the Right to the City*, Londres-New York, Routledge.
- Cerda Ildefons et Vicente Guallart (2018), *General Theory of Urbanization, 1867*, Barcelone-New York, IAAC-Institute for Advanced Architecture of Catalonia, Actar Publishers.
- Consorti del barri de La Mina (2002), *Aprovació definitiva del Pla Especial de Reordenació i Millora del barri de La Mina*, Barcelone, Comissió Territorial d'Urbanisme de Barcelona.
- Consorti del barri de La Mina (2008), *Memoria de actuaciones. Plan de Transformación del Barrio de La Mina*, Sant Adria de Besos, Consorci de La Mina.
- Degen Montserrat Monica (2008), *Sensing Cities: Regenerating Public Life in Barcelona and Manchester*, Londres, Routledge.
- Degen Monica e Marisol Garcia (2012), *The Transformation of the «Barcelona Model»: An Analysis of Culture, Urban Regeneration and Governance*, in «International Journal of Urban and Regional Research», 36(5), pp. 1022-1038.
- Dematteis Giuseppe (2006), *Sul crocevia della territorialità urbana*, in «Bitacora Urbano Territorial», 10(1), pp. 53-63 (ediz. or., 1999).
- Fainstein Susan S. (2008), *Mega-Projects in New York, London and Amsterdam*, in «International Journal of Urban and Regional Research», 32(4), pp. 768-785.

Ferrer Amador Aixala (1996), *Els polígons de Barcelona: L'habitatge massiu i la formació de l'àrea metropolitana*, Barcelone, UPC. Foucault Michel (2009), *L'ordre du discours : Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Parigi, Gallimard (ediz. or., 1971).

Fregolent Laura (a cura di) (2008), *Periferia e periferie*, Roma, Aracne.

Garcia Ramon Maria Dolores, Anna Ortiz Guitart et Maria Prats Ferret (coord.) (2014), *Espacios públicos, género y diversidad: Geografías para unas ciudades inclusivas*, Barcelone, Icaria.

Jaramillo Manuela (2016), *La vivienda en la Barcelona del desarrollismo: Del barraquismo a los polígonos de vivienda*, Barcelone, Universidad de Barcelona.

Kaika Maria et Luca Ruggiero (2016), *Land Financialization as a «Lived» Process: The Transformation of Milan's Bicocca by Pirelli*, in «European Urban and Regional Studies», 23(1), pp. 3-22.

Lefebvre Henri (2010), *Rhythmanalysis: Space, Time and Everyday Life*, Londres, Continuum.

Llop Torne Carles J., Sebastia A. Jornet Forner et Joan E. Pastor (2008), *El Plan especial de transformación urbana del barrio de La Mina, premio nacional de urbanismo*, in «Urban», 13, pp. 166-169.

Lopez de Lucio Ramon (2009), *Ordenar el territorio, proyectar la ciudad, rehabilitar los tejidos existentes. La relevancia del planeamiento a través de los Premios Nacionales de Urbanismo, 2004, 2005, 2006*, Madrid, Gobierno de España, Ministerio de Vivienda.

Low Setha M. et Neil Smith (coord.) (2006), *The Politics of Public Space*, New York, Routledge.

Madanipour Ali (coord.) (2010), *Whose Public Space? International Case Studies in Urban Design and Development*, Abingdon-Oxon-New York, Routledge.

Marti-Costa Marc et Marc Pradel i Miquel (2012), *The Knowledge City against Urban Creativity? Artists' Workshops and Urban Regeneration in Barcelona*, in «European Urban and Regional Studies», 19(1), pp. 92-108.

Majoor Stan (2011), *Framing Large-Scale Projects: Barcelona Forum and the Challenge of Balancing Local and Global Needs*, in «Journal of Planning Education and Research», 31(2), pp. 143-156.

Mitchell Don (2003), *The Right to the City: Social Justice and the Fight for Public Space*, Londres-New York, Guilford Press.

Mitchell Don (2017), *A Relational Approach to Landscape and Urbanism: The View from an Exclusive Suburb*, in «Landscape Research», 42(3), pp. 277-290.

Moix Llatzer (1994), *La ciudad de los arquitectos*, Barcelone, Editorial Anagrama.

Monclus Francisco J. (2003), *El «modelo Barcelona» ¿Una fórmula original? De la «reconstrucción» a los proyectos urbanos estratégicos (1979-2004)*, in «Perspectivas Urbanas/Urban Perspectives », 18(3), pp. 1-13.

Monferrer Josep M. (2016), *El plan de transformació de La Mina, 2000-2015: Una especulació urbanística tapada sota un pla de transformació social*, Barcelone, Octaedro.

Panerai Philippe, Marcelle Demorgon et Jean-Charles Depaule (1999), *Analyse urbaine*, Marseille, Parentheses.

Rossi Ugo (2008), *La politica dello spazio pubblico nella città molteplice*, in «Rivista Geografica Italiana», 115(4), pp. 427-458.

Slater Tom (2010), *Still missing Marcuse: Hamnett's Foggy Analysis in London Town*, in «City», 14(1-2), pp. 170-179.

Smith Neil (2002), *New Globalism, New Urbanism: Gentrification as Global Urban Strategy*, in «Antipode», 34(3), pp. 427-450.

Sainz Victoriano Gutierrez (2011), *Repensar la vivienda, reinventar la ciudad. La transformación del barrio barcelonés de La Mina. Proyecto*, in «Progreso, Arquitectura», 5, pp. 108-157.

Soderstrom Ola (2001), *Des images pour agir. Le visuel en urbanisme*, Lausanne, Payot.

Tatjer Merce et Cristina Larrea (2010), *Barracas. La Barcelona informal del siglo XX*, Barcelone, MUHBA, Museu d'Historia de Barcelona.

Verdaguer Carlos et Isabella Velazquez (2011), *Regeneración urbana integral. Tres experiencias europeas innovadoras: Île de Nantes, Coin Street y Barrio de La Mina*, Madrid, SEPES.

Notes

ⁱ Archive municipale de Barcelone, Arxiu de la Mina i Camp de la Bota et la documentation facilitée par l'agence de Llop-Jornet-Pastor et le *Consorti de la Mina*, ont été les sources principales du corpus documentaire exploité, auxquels je tiens à remercier.

ⁱⁱ L'exemple emblématique de ce processus c'est « el Vaquilla », anti-héros de ces films, originaire de La Mina et qui interprète un personnage basé sur sa propre vie. Il est lié aux activités délictueuses telles que le vol et la consommation de drogue. Cette image perdurera dans l'imaginaire de stigmatisation du quartier qui s'associerait à des individus appartenant à des classes populaires, socialement marginalisés, souvent d'ethnie gitane et provenant des bidonvilles ou logements auto-construits (*barracas*) de Barcelone.

ⁱⁱⁱ Actuelle *Area Metropolitana de Barcelona*

^{iv} Les références à des entretiens ou récits de vie sont réalisés avec ces identifiants qui apparaissent dans le Tableau 1. Ces textes et tous les autres sont le résultat d'une traduction personnelle depuis l'espagnol.

^v Le Plan de Transformation est toujours en cours sous le pilotage du Consorcio de la Mina, en se focalisant sur les programmes sociaux pour ne pas avoir atteint les objectifs sociaux établis initialement.

^{vi} Il s'agit d'une traduction de l'expression employée par Mina *histórica*, Mina *mixta* et Mina *pija*.

^{vii} Nom indiqué à des appartements dédiés exclusivement à la production d'un certain type de drogue. Dans ce cas précis, je fais référence à des appartements dédiés spécialement à la culture de marijuana. L'existence de ces appartements apparaît indiquée en plusieurs entretiens auprès des résidents. L'une des conséquences plus graves pour le reste des voisins sont les coupures d'électricité réalisées par la compagnie électrique à l'ensemble des barres de logements concernés pour une consommation d'électricité excessive.

Remerciements

Cette recherche a été réalisée dans le cadre du projet de recherche postdoctorale financé du LabEx Dynamite (La production d'espaces publics ordinaires en périphérie métropolitaines : gouvernance et mutations paysagères et commerciales vers des gentrifications ?) avec la collaboration et encadrement d'Antoine Fleury. Elle a été aussi financée par l'UMR 8504 Géographie-Cites. Je tiens aussi à remercier tous les acteurs locaux interviewés et très particulièrement les habitants de La Mina.